



Par Magali Lesauvage

Les grandes expositions de l'année

Comme souvent, Paris et sa pléthore de musées concentrent une grande partie des expositions majeures que l'on pourra voir dans l'Hexagone. Tour d'horizon avec, en bonus, quelques manifestations un peu plus lointaines en Europe.

— À PARIS

L'année des expositions parisiennes débute sur des notes contrastées, avec d'un côté l'art violent et dense de l'artiste **Jean Fautrier**, que le musée d'Art moderne de la Ville de Paris expose pour la troisième fois (du 26 janvier au 20 mai), et de l'autre l'art textile multicolore et faussement cosy d'une Parisienne américaine, **Sheila Hicks**, au Centre Pompidou (7 février au 30 avril). Des forces contraires que l'on retrouvera au Jeu de paume,

où les photographies de conflits de **Susan Meiselas** et les photomontages de **Raoul Hausmann** élaborent, chacun à leur manière, un rapport à la violence (du 6 février au 20 mai). Des « images en lutte » qui ont fait du médium photographique un support majeur de la culture visuelle

de **Mai 68**, dont plusieurs expositions célébreront le 50^e anniversaire, notamment aux Beaux-Arts (du 21 février au 20 mai), et dont on retrouvera la notion au même moment dans la démarche militante du photographe sud-africain **David Goldblatt**, à voir au Centre Pompidou (du 21 février au 7 mai). La guerre, avec pour terrible étendard le moderne **Guernica** (1937), dont le musée Picasso raconte la genèse et l'influence (du 27 mars au 29 juillet), est un thème largement abordé par **Eugène Delacroix**, dont le musée du Louvre propose une exposition qui devrait faire date (du 29 mars au 23 juillet).

À TRAVERS
CES EXPOSITIONS,
L'HISTOIRE, MAIS AUSSI
LES GÉOGRAPHIES,
CONTRIBUENT
À TRACER
DE NOUVELLES LIGNES
DE FUITE.



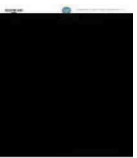
Jean Fautrier,
Les Trois Têtes,
vers 1954,
huile sur papier
marouflé sur toile,
38 x 61 cm.
© Galerie Applicat-
Prazan, Paris/Adagp,
Paris, 2018.

David Goldblatt,
*Femme en train
de fumer, Fordsburg,*
Johannesbourg, 1972,
épreuve gélatino-
argentique,
40 x 40 cm.
© David Goldblatt/
Centre Pompidou,
Paris/Dist. RMN-GP/
Philippe Migéat.



Sheila Hicks, *Trapèze
de Cristobal*, 1971,
laine, lin, coton et fil.
© Stedelijk Museum,
Amsterdam/Adagp,
Paris 2018.

L...



LES GRANDES
EXPOSITIONS
DE L'ANNÉE

SUITE DE LA PAGE 05 Un peu plus en aval de la Seine, le Palais de Tokyo offre ses vastes espaces au jeune artiste **Neil Beloufa**, dont l'exposition « L'ennemi de mon ennemi », qui compte de nombreux invités, abordera ici aussi le thème du conflit (du 16 février au 13 mai, puis on y verra **Laure Prouvost** cet été et **Tomás Saraceno** à l'automne). La guerre, encore, innerve le travail de deux artistes invités en parallèle (du 16 février au 13 mai, au Palais de Tokyo) : **Kader Attia** (également au MacVal pour un solo show du 14 avril au 3 septembre) et **Jean-Jacques Lebel**.

Mary Cassatt,
*Bébé dans un costume
bleu foncé, regardant
par-dessus l'épaule
de sa mère, vers 1889,*
huile sur toile.
© Cincinnati Art
Museum, Cincinnati/
John J. Emery Fund
1928.22.



Egon Schiele, *Figure
masculine debout
(autoportrait), 1914,*
gouache et crayon
sur papier,
460 x 305 mm.
© National Gallery,
Prague 2017.



À travers ces expositions, l'histoire, donc, mais aussi les géographies contribuent à tracer de nouvelles lignes de fuite. Au Centre Pompidou, la ville biélorusse de **Vitebsk des années 1918-1922** rappellera ainsi le contexte de création de Chagall, Lissitzky et Malevitch (du 28 mars au 16 juillet) ; au Petit Palais, on évoquera le tropisme parisien des **artistes hollandais**, d'Ary Scheffer à Piet Mondrian (du 6 février au 13 mai) ; à l'Orangerie, on analysera l'influence des dernières œuvres de **Claude Monet** (notamment des *Nymphéas*) sur la peinture abstraite new-yorkaise des années 1950-1960 (du 13 avril au 20 août).

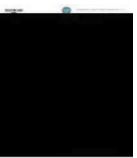
**PABLO PICASSO,
STAR INÉGALÉE
DES EXPOSITIONS
BLOCKBUSTER.**

Parmi les grandes figures qui orneront les affiches du métro parisien, on signalera l'artiste tchèque **František Kupka**, théoricien de l'abstraction (au Grand Palais, du 21 mars au 30 juillet) ; le grand peintre vénitien **Tintoret**, dont le musée du Luxembourg explorera les premières années (du 7 mars au 1^{er} juillet) ; l'artiste indien **Subodh Gupta**, qui bénéficiera de sa première rétrospective en France, à la Monnaie (du 13 avril au 26 août) ; l'architecte et designer finlandais **Alvar Aalto** à l'honneur à la Cité de l'architecture et du patrimoine (du 6 mars au 1^{er} juillet) ; le grand **Camille Corot**, vu comme portraitiste au musée Marmottan Monet (du 8 février au 8 juillet) ; ou encore l'Américaine impressionniste **Mary Cassatt** au musée Jacquemart-André (du 9 mars au 23 juillet). À l'automne, ce sont le Viennois **Egon Schiele** et l'Américain d'origine haïtienne **Jean-Michel Basquiat** qui occuperont, chacun, un étage de la fondation Louis Vuitton (du 3 octobre au 14 janvier 2019).

EN RÉGIONS

La guerre, encore elle, sera au cœur de l'exposition « Le temps des conflits », dédiée à **Pablo Picasso** au Carré d'art de Nîmes (du 19 octobre au 24 février 2019), qui reviendra sur la période sombre de l'artiste espagnol, star inégalée des expositions *blockbuster* que l'on retrouvera un peu partout

L...



LES GRANDES
EXPOSITIONS
DE L'ANNÉE

Nicolas de Staël,
Marseille, 1954,
huile sur toile,
80,5 x 60 cm.
© Applicat-Prazan,
Paris/Adagp, Paris,
2018.



Adel Abdessemed,
Is Beautiful. © Adagp,
Paris, 2018.

SUITE DE LA PAGE 06 comme au Mucem, à Marseille, au sujet de ses « voyages imaginaires » (du 16 février au 24 juin). Non loin de là, c'est l'art de Nicolas de Staël au contact de la lumière provençale qui jaillira sur les cimaises de l'hôtel de Caumont, à Aix-en-Provence (du 27 avril au 23 septembre). La lumière sera également le thème majeur de l'exposition consacrée au néo-impressionniste Henri-Edmond Cross au musée des Impressionnistes de Giverny (du 27 juillet au 4 novembre), tandis que le Centre Pompidou-Metz s'attachera à révéler l'art nocturne avec « Peindre la nuit »



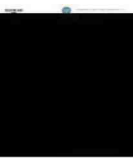
Abu'l Hasan Ghaffari
Sani al-Molk,
*Portrait de Nasir
al-Din Shah
en apotheose*,
1858-1859,
encre, pigments
et or sur papier.
© Musée du Louvre,
dist. RMN-GP, Paris/
Claire Tabbagh/
Collections
numériques.

L'ART DE NICOLAS
DE STAËL, AU CONTACT
DE LA LUMIÈRE
PROVENÇALE, JAILLIRA
SUR LES CIMAISES
DE L'HÔTEL CAUMONT.

(du 13 octobre au 15 avril 2019), après avoir débuté la saison par une exposition sur les « Couples modernes » (du 26 avril au 20 août). Les lueurs mystérieuses de Rembrandt seront dévoilées au musée Condé de Chantilly, qui compte l'une des plus importantes collections d'art graphique de l'artiste (du 27 janvier au 3 juin), avant une exposition sur les « chefs-d'œuvre de l'art persan du XIX^e siècle » au Louvre-Lens (du 28 mars au 22 juillet). Côté art contemporain, Adel Abdessemed est attendu au MaLYon pour une exposition intitulée « L'antidote » (du 9 mars au 8 juillet), alors qu'au LaM de Villeneuve d'Ascq on évoquera l'art cinétique de Nicolas Schöffer avec une « rétro-prospective » (du 22 février au 20 mai).

EN EUROPE

Hors de nos frontières, les têtes d'affiche se disputeront la vedette. À commencer par la Britannique Tacita Dean, qui bénéficiera de trois expositions à Londres (à la National Gallery et à la National Portrait Gallery du 15 mars au 28 mai, puis à la Royal Academy, pour ses paysages, du 19 mai au 12 août). À la Tate Liverpool, l'art mouvant d'Egon Schiele, encore lui, sera mis en regard des œuvres photographiques de Francesca Woodman (du 24 mai au 23 septembre). À Amsterdam, le designer italien Ettore Sottsass l...



LES GRANDES
EXPOSITIONS
DE L'ANNÉE

SUITE DE LA PAGE 07 (dont on a célébré en 2017 le centenaire de la naissance) connaîtra une rétrospective au Stedelijk Museum (du 14 avril au 2 septembre). Au Danemark, l'Américain pop **James Rosenquist**, décédé l'an passé, présenté à l'ARoS Kunstmuseum d'Aarhus (du 14 avril au 19 août), sera en concurrence avec la peintre allemande, proche du Blaue Reiter, **Gabriele Münter**, au Louisiana Museum de Humlebæk (du 3 mai au 19 août). Berlin présentera



Tacita Dean, *Prisoner Pair*, 2008, film
16 mm, 11 min.
© de l'artiste/
Frith Street Gallery,
Londres, et Marian
Goodman Gallery,
New York, Paris.

le premier *solo show* de l'artiste français **Philippe Parreno** au Martin-Gropius-Bau (du 25 mai au 5 août), tandis que l'Alte Nationalgalerie convoquera le thème très germanique du « **Wanderlust** », de Caspar David Friedrich à Auguste Renoir (du 10 mai au 16 septembre). Le héros de la peinture allemande **Georg Baselitz** fêtera quant à lui ses 80 ans à la fondation Beyeler de Bâle (du 21 janvier au 19 avril), et à Genève divers lieux (notamment le musée d'Art et d'Histoire, du 2 mars au 30 décembre,

et le musée Rath, du 20 avril au 19 août) célébreront le centième anniversaire de la disparition du peintre suisse **Ferdinand Hodler**. Enfin, en Belgique, l'année sera baroque, avec d'abord la « **Nature morte espagnole** » à Bozar, à Bruxelles (du 23 février au 27 mai), puis au M HKA d'Anvers avec une exposition organisée par le peintre **Luc Tuymans** sur le thème du baroque, du XVI^e siècle à l'art contemporain, de Zurbarán à Danh Vo, intitulée « **Sanguine/Bloedrood** » (du 1^{er} juin au 16 septembre).

